

Copy

Dear Mr. Daniel Aviolat,

24 May, 2018

Again I'm introducing a Swiss artist from Vaud, Christine Sefolosha (b.1955).

She is self-taught and one of well-known figure as a kind of visionary artist.

It's her first exhibition in Japan.

Though unfortunately the artist doesn't come to the exhibition on this occasion,

I'd like to invite you to this exhibition. And I'd be very grateful if you help rising awareness of this exhibition to the related people who're interested in art by Swiss.

Thank you for your consideration.

I'm looking forward to seeing you.

The exhibition opens on the 1st June and continues until 30th June.

Gallery opens between 1PM and 7PM, closed on Sundays and Mondays.

Please allow me to enclose some copies of brochure.

Sincerely yours,



Galerie Miyawaki  
Kyoto, Japan

Yutaka Miyawaki



Copy

---

## Préface

Née en 1955 dans une famille suisse allemande, établie près de Montreux, en Suisse romande, Christine Sefolosa commence à dessiner dès son enfance, souvent la nuit, lors de crises d'insomnies chroniques. Elle monte à cheval, et elle participe à des concours pour jeunes sentant grandir son affinité avec les animaux. Grâce à cette expérience avec les chevaux, elle rencontre un vétérinaire, spécialiste en médecine équine.

En 1976, Christine Sefolosa, alors âgée de 21 ans, décide de suivre son mari vétérinaire, qui retourne en Afrique du Sud, son pays natal. Le couple et leur fils s'établissent à Johannesburg. Et c'est là qu'elle renouvelle ses expériences du dessin et de la peinture. Elle seconde son mari dans l'exercice de son métier et apprend en profondeur l'anatomie des divers animaux dont elle est amenée à s'occuper.

En 1982, elle divorce et épouse un musicien sud-africain du nom de Patrick Sefolosa qu'elle a rencontré dans les quartiers défavorisés. Tous deux tentent d'habiter ensemble mais très vite font l'objet de la répression et sont confron-

tés quotidiennement aux lois de l'apartheid, qui interdisent les relations entre Noirs et Blancs. Ils choisissent de quitter le pays et se retrouvent en Suisse. Rapidement, deux fils naissent de cette union.

Très peu de temps après, les parents de Christine décèdent. Elle doit ensuite trouver moyen de subsister et habite la maison de son enfance. C'est à ce moment là qu'elle recommence à peindre, se remémorant ses souvenirs d'Afrique.

Sa production prend la forme d'un ensemble d'œuvres frappantes où domine l'animal totemique. S'en dégage une ambiance qui flotte entre douceur et terreur, une ambiance provenant des couches profondes d'une sensibilité qui met en scène des visions de deux continents opposés. Et qui s'écartent de toute norme.

Roger Cardinal